

NOYERS ET CHÂTAIGNIERS. Assemblée générale. L'assemblée générale du comité d'études interprofessionnel du noyer et du châtaignier du Bas-Limousin aura lieu mardi 6 mars, à 9 h 30, à la salle des fêtes de Vignols. Après le déjeuner pris en commun, l'après-midi sera consacré à la visite des vergers de châtaigniers d'Alain Cornil, à Vignols. ■

RENCONTRES INTERNATIONALES DU MOYEN MÉTRAGE DE BRIVE



JURY JEUNES. Candidatures. Du 3 au 8 avril, se déroulera le 15^e festival du moyen métrage de Brive, organisé par la Société des réalisateurs de films, au cinéma Rex. Un jury de jeunes Corrèziens décernera un prix. La candidature est ouverte à tous les résidents de la Corrèze, âgés de 14 à 18 ans, en formation professionnelle ou scolarisés en collège ou en lycée. Le jury sera composé de sept membres. Pour candidater, il faut rédiger une critique sur un film de son choix, sorti en salle après le 1^{er} janvier 2013 (tout copier-coller sera éliminatoire). Envoyer une seule page pdf avec le texte et ses coordonnées au plus tard demain, à minuit, sur le mail : ogouery@festivalcinemabrive.fr. ■

Corrèze → Actualité

RENCONTRE ■ L'éleveur installé aux Angles est spécialisé dans le dressage pour le cinéma et la publicité

Les animaux stars de Jean-Paul Reveille

Après avoir travaillé dans la finance et la marine, Jean-Pierre Reveille est devenu éleveur et dresseur.

Dragan Pérovic
dragan.peric@montagne.com

« **Q** u'as-tu fait de ton talent ? » Cette interrogation biblique, citée souvent par sa grand-mère, est devenue le leitmotiv de Jean-Paul Reveille. Comme un rappel que nous naissons tous avec des aptitudes qu'il faut ensuite faire grandir et enrichir pour gagner notre place dans le monde.

Barbe grise et l'humour pince sans rire, cet éleveur de vaches salers, de chevaux de trait, perchons noirs et de chiens drahthaar (braque allemand à poil dur), s'est installé depuis octobre sur une ferme de 50 hectares aux Angles-sur-Corrèze. Il y a quelques années encore, il gérait une propriété de 1.400 hectares en Sologne. Mais « un mauvais divorce » est passé par là. Après avoir fait un détour par la maison familiale dans le Midi et cherché une exploitation dans le Cantal, il a choisi la Corrèze. « Après plusieurs vies à fond, je recommence tout à zéro à 58 ans. Je ne veux pas finir vautré dans un canapé devant la télé. Je préfère rester comme les Vikings, avec une épée à la main. »

Un taureau sur scène

Jean-Paul Reveille n'est pas un paysan comme les autres. Sa grande spécialité est le dressage des animaux, pour le cinéma et la publicité, notamment aux côtés



CAPITAINE. Jean-Paul Reveille s'est installé en Corrèze, en octobre dernier, sur une ferme de 50 hectares. PHOTOS AGNÈS GAUDIN

de son ami, Jean-Philippe Varin, la référence absolue dans ce milieu. A son actif, figurent une dizaine de tournages et aussi un spectacle vivant incroyable : « On a dressé un taureau charolais qui est monté sur scène de l'Opéra Bastille pour jouer le veau d'or dans l'opéra *Moses un Aron*, de Schönberg. J'ai aidé Jean-Philippe Varin à le préparer car il ne connaissait pas trop les bovins. »

Le dresseur a également travaillé sur la pub pour un parfum de Lolita Lempicka. « Il a fallu

dresser un cerf. Avec Jean-Philippe, on en a dressé deux au cas où celui qui était choisi flancherait. » S'y ajoute une autre pub, pour les Boules Quies, avec un vrai lion.

Son dernier tournage a été celui du film *Saint-Amour*, avec Gérard Depardieu et Benoît Poelvoorde. « J'ai emmené six chevaux à Paris. Il a fallu qu'on fasse un faux salon de l'agriculture, je jouais l'éleveur qui sortait ses perchons. Puis, on a baladé une actrice à cheval au Trocadero, au milieu de la circulation, avant de faire les bords de Seine et l'île de

la Cité. Dans ces conditions un peu compliquées, il fallait que les chevaux restent super calmes. »

Dans la capitale, Jean-Paul Reveille a aussi vécu une belle consécration en tant qu'éleveur. Sa vache salers Aïda avait été sélectionnée, en 2010, pour faire l'affiche du 47^e salon de l'agriculture. « C'était fou, parce que les Cantalous avaient sélectionné la vache d'un éleveur en dehors du Cantal. Aïda était un joyau de la race. Donc, un jour, on a bloqué la place Vendôme, à Paris, à 8 heu-

res du matin et je me promenais avec la vache en laisse au milieu des voitures et des klaxons. »

Sa recette de dressage : « Il faut avoir le sens de l'animal, l'écouter, faire en sorte qu'il ait confiance en vous. Je n'ai jamais de bâtons avec mes vaches qui ont pourtant toutes leurs cornes. Tout le monde me dit "un jour tu te feras tuer". Je ne leur procure que du plaisir, je les nourris. Il n'y a donc aucune raison qu'on ne s'entende pas. Je donne à mes animaux un gramme d'amour par kilogramme de poids. » ■

« Je suis l'exemple même du fait qu'on peut tout faire dans la vie »

Jean-Paul Reveille ne se prédestinait pas du tout à devenir éleveur et dresseur.

« Entre 1979 et 1986, j'ai fait six ans de marine nationale, pour payer mon tribut à ma famille où on était marins de père en fils. La morale est restée toujours importante pour moi. Avec une règle simple : ne jamais s'avilir. »

Après être passé dans les ports du monde entier, il décide de changer de vie. « Je me suis rendu compte que j'avais de gros besoins en argent. Du coup, je



CHIENS. Jean-Paul Reveille entouré de ses drahthaar.

suis allé le chercher à Paris. J'aimais la belle vie, sans beaucoup de limites, c'est quand même plus agréable. Depuis, je me suis calmé (rires). »

Il poursuit : « En 1986, pour gagner de l'argent, il y avait soit le commerce, soit la finance. J'ai fait le commerce de la finance, comme ça, j'ai cumulé les revenus des deux, rigole-t-il. J'ai commencé dans l'assurance, dans un groupe, puis j'ai monté une entreprise. Dans la finance, il faut avoir faim, être motivé, fixer des objectifs et s'y tenir.

J'ai fait ce qu'il fallait pour m'offrir ce que je voulais. Un jour, en 1997, j'ai tout arrêté, du jour au lendemain. »

« Je suis l'exemple même du fait qu'on peut tout faire dans la vie, il suffit de le vouloir. La preuve, je n'ai pas mon bac. Il faut un peu de chance, beaucoup de travail et ne jamais se détourner de son but. J'ai démarré dans la vie avec une brosse à dents. Je n'ai jamais demandé rien à personne. Ma famille m'a donné une éducation et une rigueur, c'est tout. » ■